

Mais, encore une fois, notre dévotion ne s'arrête pas au cœur matériel, et si notre pensée se fixe quelques instants sur cet organe de la vie et de l'amour de Marie, ce n'est que pour nous élever plus sûrement et plus facilement à la contemplation de l'amour même.

Il faut à notre imagination un point d'appui, un objet visible, pour que notre âme puisse s'appliquer à l'étude de l'immatériel et de l'invisible : c'est là une des lois de notre nature tout à la fois corporelle et spirituelle ; une pure abstraction ne se conçoit guère, si nous ne savons pas associer son idée à un élément matériel.

Quoi donc de plus naturel et de plus légitime que de nous représenter Jésus et Marie avec leurs formes corporelles ? Pourquoi notre imagination ne viendrait-elle pas au secours de notre piété en nous montrant le cœur qui bat dans leur poitrine, ce cœur qui sur la terre a si souvent tressailli de douleur et d'amour ?

Existe-t-il un organe qui ait des rapports plus intimes avec la sensibilité ? se produit-il dans l'âme une émotion qui n'ait en lui son contre-coup ? Aimons donc à nous représenter le cœur, pour exciter nos âmes au culte de l'amour.

L'amour est ce qu'il y a de plus essentiel en Dieu : « Dieu est charité, » dit saint Jean. N'est-ce pas aussi ce qu'il y a de plus divin dans Marie ? Qui pourra jamais comprendre l'amour de Marie, énumérer les trésors de son Cœur où tout est lumière et chaleur, vertu et beauté ?

Marie est la Mère de Dieu : le culte de son Cœur est donc le complément et la conséquence de la dévotion au Cœur de son divin Fils. Jésus ne peut trouver mauvais que nous soyons pénétrés de respect et de vénération pour le Cœur de sa Mère.

Marie est notre Mère : qu'y a-t-il chez une mère, qui, mieux que son cœur, mérite l'admiration, la reconnaissance et l'amour de ses enfants ?

* * *

La dévotion au Cœur de Marie est donc toute raisonnable ; de plus elle se recommande à notre piété par les avantages spirituels qui en découlent.

Élevons nos regards vers Marie et contemplons son Cœur. La vue de ce chef-d'œuvre de la puissance divine remplira notre âme d'une joie céleste. En même temps elle y fera naître une affection toute filiale pour la Reine des cieux : comment, en effet, si nous connais-